



Photo: Julien Garroy

Frank Muller s'arrache entre Julien Hublart et Larrie Smith pour inscrire deux nouveaux points.

Le T71 a

FINALE (3^e MANCHE) Malgré un retour repousser jusqu'au bout les derniers

Il aura fallu attendre la dernière manche de cette finale pour assister enfin à une véritable explosion entre le T71 et le Sparta. Alors que les oppositions précédentes s'étaient soldées par des scores nets et sans bavure, on a cette fois eu l'occasion de voir une véritable guerre des nerfs. Et ce sont bien les locaux qui ont su garder les leurs.

De notre journaliste
Romain Haas

Quand il s'envolera cet après-midi de Francfort pour retourner aux USA, nul doute que Denell Stephens sera fatigué. Fatigué mais bien sûr heureux. Car si le T71 a mis hier fin à 25 ans d'attente, c'est en grande partie grâce à son fantastique Américain. Au-delà de ses points, c'est essentiellement dans le domaine du rebond que le bondissant Nelly s'est illustré.

Alors que le début de rencontre était plutôt serré contre un Sparta bien décidé à ne pas retomber dans les mêmes travers que vendredi, lors de la large défaite qui avait remis les deux équipes à égalité, le fameux Nelly entre en action. Comme lors de la deuxième manche, Bertrange se voit souvent contraint de tirer à longue distance. En cas d'échec, et ils sont nombreux, l'espoir de récupérer le ballon était infime. S'élevant au-dessus de la meute de joueurs, Stephens s'empare en effet neuf fois sur dix de la balle, ce qui lui permet de faire office de rampe de lancement pour les attaquants du T71.

C'est donc Dudelage qui s'impose au terme de trois manches. Et si jusqu'à présent, les affrontements

entre les deux formations n'avaient donné lieu à aucune contestation avec à chaque fois des victoires très nettes, il en fut différemment, hier soir. Alors que le T71, comme à son habitude, démontre rapidement qu'il a ses marques dans son antre de l'Hartmann, à l'image des réussites de Tom Schumacher et Frank Muller pour ne citer qu'eux, le Sparta plie. Mais ne rompt pas. Et malgré une inefficacité de loin et moins de munitions que leur adversaire, les joueurs de Doug Marty continuent de croire en leurs valeurs, en leur qualité.

Alors que l'écart grimpe jusqu'à quatorze points grâce notamment à énormément de réussite de tous les acteurs locaux, le Sparta réagit. À commencer par le duo made in US. Même s'ils laissent échapper quelques ballons et ratent des paniers a priori à leur portée, Larrie Smith et Phil Grant unissent leurs efforts face à l'adversité. Ils indiquent la voie à suivre à leurs coéquipiers et même Arpad Buzasi, qui à beaucoup souffert lors de cette série, se montre efficace tant en attaque qu'en défense.

Le Sparta se retrouve après la pause

Et alors que les deux formations peuvent être séparées de plus de dix points à la pause, Tom Wagner redonne l'espoir aux siens juste avant la pause, grâce à un panier à trois points impossible avec un peu plus d'une seconde à jouer, le tout avec la planche.

Evidemment, cette réussite juste

T71 - Sparta 75-69 (43-35)

T71 : 25 paniers dont 5 à trois points, 20 lancers sur 27, 16 fautes dont 1 antisportive : Kieffer (33^e)

T. SCHUMACHER 16, **RUFFATO** 4, **MULLER** 19, **RAJNIAK** 15, **STEPHENS** 15 puis **Schmit**, **Kieffer** 6.

SPARTA : 23 paniers dont 10 à trois points, 13 lancers sur 23, 22 fautes, 2 éliminés : **Buzasi** (38^e) et **Hublart** (40^e).

GRANT 20, **HUBLART** 10, **ARBAUT** 10, **BUZASI** 6, **SMITH** 14 puis **Wolffeld** 6, **Engel**, **Wagner** 3.

Arbitrage de **MM. Glod**, **Schuler** et **Kremer**. 1 420 spectateurs

Évolution du score : 5^e 9-6, 10^e 21-13, 15^e 34-22, 25^e 55-44, 30^e 59-55, 35^e 64-59.

LES CHAMPIONS 2009/2010



#4 Tom Schumacher
1,91 m
Arrière
23 ans

L'arme fatale dudelageoise. Même s'il est capable d'arroser sans réussite, il trouve souvent la mire au-delà de la ligne à trois points. Tout simplement l'un des meilleurs joueurs luxembourgeois de la saison. Un énorme atout du T71.



#5 Bob Schumacher
1,86 m
Arrière
27 ans

Le grand frère n'a pas la même aura ni le même talent que son cadet. Et c'est donc logiquement qu'il passe beaucoup moins de temps que lui sur le parquet. Il apparaît en fin de rencontre, pour faire respirer les titulaires.



#6 Gilles Ruffato
1,81 m
Arrière
24 ans

Le dépositaire du jeu dudelageois. Avec des joueurs aussi forts à diriger, il faut savoir s'imposer et par son calme, sa vision du jeu et ses décisions, il est l'indiscutable meneur titulaire de la formation du T71. Indispensable.



#7 Felix Hoffmann
1,90 m
Arrière/ailier
22 ans

L'ancien joueur du Sparta n'a jamais vraiment trouvé sa place dans le système de Jan Enjebo. Toujours capable de se montrer droit à longue distance, il n'a que trop peu souvent l'occasion de le démontrer.

#8 Thierry Steinmetz
1,80 m
Arrière
20 ans

L'arrière souffre bien sûr de la concurrence à son poste. Et c'est donc sans surprise qu'il n'apparaît sur le terrain que pour le garbage time, quand l'issue de la rencontre est déjà connue. Il doit continuer à s'accrocher pour progresser.



#9 Claude Bemtgen
1,82 m
Arrière
20 ans

Il fait partie de ces jeunes joueurs qui utilisent l'entraînement pour progresser au contact de leurs aînés. Même si le coach ne lui laisse pas vraiment sa chance cette saison, il devrait pouvoir montrer ce qu'il sait faire dans le futur.

#10 Frank Muller
1,94 m
Intérieur
22 ans



#11 Bob Kieffer
1,96 m
Ailier
24 ans

Il n'a que 22 ans mais déjà énormément d'expérience. Il est tout simplement l'un des meilleurs intérieurs luxembourgeois. Capable de grosses prestations en attaque, il sait également se montrer redoutable quand il s'agit de défendre. Membre du trio magique.

Longtemps handicapé par des blessures, Bob Kieffer revient petit à petit dans la rotation. Même s'il n'a pas encore retrouvé son niveau de jeu d'avant, l'ailier sort du banc pour apporter des minutes précieuses sans que le niveau du jeu ne s'en ressentisse.



#12 Denell Stephens
1,92 m
Arrière/ailier
24 ans

C'est depuis qu'il est arrivé que le T71 est devenu très efficace en défense. Car s'il est certainement le dunker le plus spectaculaire du pays, Nelly est avant tout un défenseur hors pair. C'est grâce à son abattage en défense que ses coéquipiers brillent en attaque.



#13 Grégory Schmit
1,80 m
Arrière
20 ans

Le transfuge du Racing n'est pas titulaire au sein de cette redoutable formation dudelageoise. Mais quand il apparaît sur le parquet, il apporte généralement de bonnes choses. Jeune, il a besoin de continuer d'apprendre pour prendre sa place dans la rotation.



#14 Martin Rajniak
2,05 m
Ailier
32 ans

Le capitaine de l'équipe, qui a certainement joué son dernier match sous les couleurs dudelageises. Un leader sur et en dehors du terrain, gros défenseur, il n'hésite pas à prendre ses responsabilités en attaque. Il est la véritable âme de cette formation du T71.



#15 André Abreu
1,93 m
Ailier
21 ans

Il a intégré le cinq de base quand Frank Muller et Martin Rajniak ont été absents sur blessure. Talentueux, il a démontré à cette occasion qu'il pouvait rendre de fiers services. Un peu rentré dans le rang par la suite. L'avenir joue pour lui.

les nerfs solides

incroyable du Sparta après le repos, Dudelange a su préserver son avantage et assauts bertrangeois. Et décroche son premier titre de champion depuis 1985.

avant de rejoindre les vestiaires redonnera du cœur à l'ouvrage bertrangeois. Avec huit points de retard, tout est encore possible.

Que s'est-il passé pendant la mi-temps? Impossible de le savoir. Toujours est-il que le Sparta revient sur le parquet avec une adresse retrouvée. Alors que Bertrange restait jusque là sur un piteux (2/13) à la pause, les joueurs de Doug Marty vont littéralement prendre feu. Les gâchettes retrouvent la mire et ce sont par pas moins de cinq missiles longue distance que les visiteurs renouent les débats.

L'écart fond comme neige au soleil

et le Sparta se fait de plus en plus pressant. Trois points. Puis deux. Tout est relancé. Bertrange aura plusieurs fois l'occasion de passer devant au tableau d'affichage. Mais jamais Larrie Smith et ses coéquipiers n'y parviendront. Que ce soit à cause d'un lancer manqué, d'une attaque mal maîtrisée ou d'une réaction au bon moment du T71, c'est bien Dudelange qui garde le contrôle du match jusqu'au bout.

Et alors que la guerre des nerfs est engagée, que chaque possession est lourde de conséquence, ce sont bien les nerfs dudelangeois qui tiennent le mieux. Hier soir, les locaux en

voulaient certainement autant que leurs adversaires. Il n'y a qu'à regarder l'abnégation d'un Frank Muller, la volonté d'un Nelly Stephens, auteur d'un rebond offensif crucial pour redonner quatre points d'avance aux siens ou encore la rage d'un Tom Schumacher, qui harangue à l'envi ses supporters totalement hystériques. Et au moment où tout se décide, tel un symbole, c'est Martin Rajniak, qui jouait peut-être hier son dernier match avec le T71, qui scoteche littéralement Patrick Arbaud. Le capitaine dudelangeois peut lever le doigt bien haut. Ce T71 est un bien beau champion!

Pas un mais deux MVP!

A match exceptionnel, récompenses exceptionnelles. Si bien qu'il n'y a pas un mais bien deux meilleurs joueurs. Les MVP de la finale sont donc sans surprise Tom Schumacher et Denell Stephens

8

LE CHIFFRE

En s'imposant hier soir sur son parquet fétiche du centre Hartmann, le T71 a bouclé avec brio une superbe saison. Il s'agit du huitième titre de son histoire pour le club dudelangeois qui, après la Coupe l'an passé, termine cette saison avec une finale en Coupe et une victoire en championnat.

DANS LA RAQUETTE

Basic, deux ans à Steinsel

Comme nous vous l'annoncions dans notre édition du week-end, Krésmir Basic s'est engagé pour les deux prochaines saisons avec l'Amicale Steinsel.

HYMNE NATIONAL À match spécial, ambiance spéciale. Alors que la deuxième manche vendredi s'était déroulée directement après la présentation des équipes, cette belle a donné l'occasion à tous les spectateurs de se lever en l'honneur du Ons Heemecht, l'hymne national.

SIEBENBOUR EN SPECTATEUR En consultant la fiche technique des deux manches en finale, on a pu constater l'absence de Frank Siebenbour. L'explication est simple: «Je me suis fait une entorse juste avant la finale», explique l'ancien capitaine dudelangeois. Il a donc assisté en spectateur aux deux rencontres.

KUGENER DIT STOP Véritable homme orchestre du T71, John Kugener a décidé de rendre son tablier. Il a décidé de démissionner du comité à qui il reproche de délaisser un peu trop le secteur des dames, dont il est manager général. John Kugener devrait en revanche toujours continuer à être actif au niveau des jeunes.

UNE NOUVELLE AMÉRICAINE On ne sait pas encore qui sera la nouvelle Américaine mais une chose est sûre: ce ne sera pas Jordan Wilson. Sa remplaçante pourrait être également amenée à s'occuper d'une des équipes jeunes du club, afin de permettre éventuellement à Jacques Sitz, toujours en charge des dames, de prendre en charge les fillettes et d'avoir ainsi une vision d'ensemble sur le secteur féminin.



Photo: Julien garroy

Gilles Ruffato, qui vient, comme le veut la tradition, de découper le filet, montre son trophée à ses coéquipiers aux anges

VESTIAIRES

«C'est mieux que la Coupe»



Photo: Julien garroy

Comme à son habitude, Nelly Stephens enfourche sa moto sous le regard amusé de Frank Muller.

Tom Wagner (Sparta) : «Triste, mais fier de nous, on est bien revenus dans le match, mais cela n'a pas suffi. Ils ont mérité leurs deux victoires.»

Xavier Engel (Sparta) : «Une première mi-temps pas très bonne. On voulait être agressifs dès le début, on avait du mal avec cela. Mais ensuite on revient dans le match. Ils ont plus d'expérience que nous. Notre jeune équipe doit encore apprendre et au fur à mesure on va progresser. Si on est capables de garder cette équipe, on gagnera des titres.»

Julien Hubblart (Sparta) : «C'est le basket, comme dans le premier match ils prennent une belle avance dans le premier quart. On revient bien mais voilà parfois on prend des mauvaises décisions. C'est dommage, on n'a pas réussi à faire le double mais pourquoi pas l'année prochaine.»

Phil Grant (Sparta) : «On perd, ils gagnent. C'est le basket. On a eu un mauvais départ. Il en fallait peu pour que le titre nous revienne. Les Dudelangeois ont fait un bon

match et félicitations à eux.»

Martin Rajniak (T71) : «Super content, si on voit le premier match à Bertrange on était complètement endormis, mais ensuite le deuxième match on a eu une superbe réaction. Et aujourd'hui après un début en fanfare on a eu une baisse de régime en second mi-temps mais on a toujours réussi à tenir. Gilles (Ruffato) inscrit un panier de toute importance.»

Doug Marty (Coach de Sparta) : «En premier lieu, toutes mes félicitations à l'adversaire. Ils ont vraiment bien joué. Je suis très fier de mes joueurs car ils ont su revenir et ils ont réalisé aussi un joli match. Dudelange a réussi à tenir jusqu'à la fin leur avance, ils étaient solides. Et c'était un très belle finale. (On lui demande si c'était son dernier match en tant que coach au Luxembourg) J'espère que non.»

Gilles Ruffato (T71) : «C'était un match très dur, on a bien fonctionné, eux aussi. On a réussi à prendre une belle avance au score en ce début de match, mais ils sont parvenus à revenir. On avait de la

réussite, ils en ont eu, mais heureusement à la fin on a la lucidité nécessaire pour prendre les bonnes décisions et gagner.»

Frank Muller (T71) : «C'était une finale qui a tenu ses promesses, le suspense était là jusqu'au bout, c'est superbe pour les supporters. Tout cela est incroyable, c'est du jamais vu pour moi, c'est génial. C'est mieux que la Coupe, parce que lors de la Coupe, si t'as un mauvais jour, tu perds le match et on ne peut plus rien y faire. Le championnat est plus intense et cela a plus de la valeur pour moi.»

Tom Schumacher (T71) : «J'étais nerveux lors de ces dernières minutes, j'essayais de prendre les meilleures décisions possibles, mais cela n'était pas évident. C'est surtout notre Américain qui a fait ce soir la différence et Martin a marqué des paniers très importants. La deuxième mi-temps, on n'était pas très bien, mais après on se reprend en main et on gagne.»

Recueilli par
Jessy Ferreira